

Lettre de D'Alembert à Rapedius de Berg, 21 février 1783

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Rapedius de Berg, 21 février 1783, 1783-02-21

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/407>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai communiqué à l'Académie française le savant ouvrage...

RésuméEn rép. à l'envoi de son ouvrage, programme du prix pour janvier 1784.
Prix de l'Acad. fr. attribué en [janvier 1783] aux Conversations d'Emilie de Mme d'Epinay. Le prix exclut les ouvrages de jurisprudence locale, comme celui de Rapedius de Berg.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire83.15

Identifiant2101

NumPappas1962

Présentation

Sous-titre1962

Date1783-02-21

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Bulletin du bibliophile belge, Bruxelles, 1852, IX, p. 338-339

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Rapedius de Berg

Lieu de destination Bruxelles

Contexte géographique Bruxelles

Information générales

Langue Français

Source impr.

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Notice bibliographique

Type : texte imprimé, monographie

Titre(s) : Bulletin du bibliophile belge... Tome VII (-IX) [Texte imprimé]

Publication : Bruxelles, 1850-1852

Description matérielle : in-8°

Vol IX, p 338-339
(N° 10, 1812)

Autre(s) auteur(s) : Chénedollé, Charles Auguste Lioult de (1797-1862), Éditeur scientifique

Notice n° : FRBNF30232591

Exemplaires et notes (2)

- 1 Tolbiac - Rez-de-jardin - magasin
8- Q- 108 support imprimé
- 2 Tolbiac - Rez-de-jardin - magasin
Z PAYEN- 1324 support imprimé
Voir détail exemplaire

T.9 rule 17-12-2005 p 338-339
(c'est elle bon) photocopie

D'Al à Rapedius de Berg

21/02/83

Par 1962

Omnia et 1783 modelis
à cheval de 1783

Bulletin de la bibliophilie belge
Bruxelles, 1852

— 226 —

lettre détaillée sur ce qu'il avait dit, t. VII, p. 308, que M. A. nand s'était trompé en assurant (avec raison) qu'il existait encore des ouvrages de l'impératrice Eudocie, et sur ce que le même journaliste disait que le public ne jouit point encore du poème d'Eudocie à la louange de saint Cyprien, quoique ce poème ait été publié dès 1782 par M. Blandin. Le rédacteur de l'Année littéraire n'a point publié cette lettre et l'a gardée. Je n'en ai qu'une minute informée.

Les auteurs du *Journal de Paris* en avaient fait autant en janvier 1783. Ils n'imprimèrent pas, à raison de la gravité du sujet une lettre que je leur avais envoyée. Elle est relative à la proposition de distinguer par une marque quelques verbes français dont la terminaison est la même dans différents temps.

(La suite à la prochaine livraison.)

Correspondance littéraire de RAPÉDIUS DE BERG.

En 1780, sur la proposition du marquis de Chasteler, l'Académie de Bruxelles mit au concours la question suivante : *Depuis quand le droit romain est-il connu dans les Pays-Bas, et depuis quand y a-t-il force de loi ?* Jamais depuis l'institution de l'Académie, aucune question n'a provoqué autant de réponses.

Huit mémoires répondirent à l'appel de l'Académie : celui de Ferdinand-Pierre Rapédius de Berg, avocat de Bruxelles, obtint le palma, à l'unanimité des suffrages. Des accessits furent accordés à deux dissertations du chanoine Heylen, de Nettum, de l'avocat B. pont et de Verhoeven. Les trois autres mémoires, dont un en latin et l'autre en flamand, furent jugés trop insignifiants pour obtenir une mention quelconque. Quelques Académiciens firent à cette occasion, des rapports plus ou moins étendus sur le respectif des ouvrages présentés au concours. Les rapports de M. Gérard et de l'abbé Ghesquière peuvent être regardés comme de véritables dissertations, où la question fut envisagée sous tous les

et traitée avec beaucoup de développements. Il est à regretter qu'ils soient restés enfouis dans les cartons de l'Académie.

« Dans l'introduction qui précède son Histoire du droit romain au moyen âge, M. de Savigny a donné une courte analyse du mémoire de Rapedius de Berg. Ce savant jurisconsulte allemand, qui est sans doute un des juges les plus compétents en cette matière, reconnaît que cette production a coûté un immense travail, et que, quant à l'histoire des provinces belgiques, c'est un ouvrage très-utile.

« Le mémoire de M. de Berg a été inséré dans les *Mémoires sur les questions proposées, en 1789, par l'Académie impériale et royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles, qui ont remporté les prix et les couronnes en 1792*, in-4°, où il occupe xiv et 215 pages, sans les tables, la table des auteurs cités et l'errata.

« Les quatre autres mémoires sur la même question ont aussi été insérés dans ce volume ; mais il est à remarquer que ces pièces ne sont pas publiées telles qu'elles avaient été présentées : car, d'un côté, de Berg fit de nombreuses additions à son travail, et d'un autre côté, une commission nommée par l'Académie, et composée de Gérard, du comte de Franck, de l'abbé Ghesquiers et du secrétaire perpétuel des Roches, avait été chargée de revoir les mémoires avant leur publication et d'y faire les corrections qui y seraient jugées nécessaires. »

Nous ajoutons à ces curieux détails que nous empruntons à L. Gérard (*), ce que dit M. Hritz (**) du mémoire de Rapedius de Berg : « C'est l'ouvrage qui jusqu'au commencement de ce siècle a donné à de Berg une réputation de grand jurisconsulte, et qui prouve comment, par des recherches nombreuses et parfois savantes, avec des airs d'érudition et un ton de maître, on peut, pendant quelque temps, accréditer des propositions paradoxales. M. de Savigny, tout en reconnaissant que cette production a dû coûter à de Berg beaucoup de peine, déclare qu'elle trahit une ignorance complète de l'histoire de droit romain et qu'il n'y règne nulle critique histo-

(*) *Mémoires et documents pour servir à l'histoire de la révolution brabançonne*, II, p. 447.

(**) *Mémoires sur l'ancien droit belge*, dans les *Mémoires imprimés de l'Académie*, t. XX, partie 1^{re}, p. 323.

rique, l'application directe du droit romain dans les Pays-Bas ne
 effectivement pendant quelque temps ; mais il ne faut pas croire
 une perte totale de ce droit du x^e au xiv^e siècle et à sa renaissance
 au xiv^e. Il n'est pas tout à fait exact de dire qu'à l'exception d'un
 petit nombre de règles adoptées dès le xv^e siècle, le droit romain
 n'ait eu force de loi dans aucun de nos districts avant le xvi^e, et que
 durant ce dernier siècle, il ne l'ait eu que dans le ressort des
 coutumes de Lille, de Valenciennes, de Malines et d'Ypres et des an-
 ciennes et districts ressortissant au conseil de Flandre. Depuis
 la renaissance, le droit romain était généralement considéré chez nous
 comme loi subsidiaire, supplétive. Un texte formel de loi n'était
 nécessaire pour produire cet effet ; l'usage, la jurisprudence, le
 consentement tacite du législateur complétaient la loi.

Tout sûr du succès qu'il avait obtenu à l'Académie de Brême,
 Rapedius de Berg envoya, le 10 février 1783, son mémoire à l'Aca-
 démie française, afin de prendre part au concours qui avait pour
 but l'utilité, concours que venait de fonder (en 1780) le baron
 Montyon, sans se nommer.

Le prix était une somme de 1,300 francs à adjuger tous les ans
 à l'ouvrage le plus utile au bien temporel de l'humanité, à l'exclu-
 sion des arts et des sciences. Le 10 janvier 1783, l'Académie l'a
 accordé une première fois à madame d'Épinay, pour son livre :
les Conversations d'Émilie, lequel avait paru en 1781, et
 eut successivement plusieurs éditions : elle avait en pour con-
 currense madame de Genlis, autour du livre : *Adèle et Théodore*.
 On disait devoir être préféré au sien. C'est en réponse à cet avis
 de Rapedius de Berg que lui fut écrite la lettre suivante par d'A-
 bert, secrétaire perpétuel de l'Académie française :

Monsieur,

J'ai communiqué à l'Académie française le savant ouvrage qui vous m'ont
 fait l'honneur de m'envoyer pour être admis au concours de cette année, et
 que vous avez jointe à cet ouvrage. La commission me charge d'avoir l'hon-
 neur de vous envoyer en réponse le programme du prix qu'elle doit donner au
 mois de janvier prochain. Elle avait publié l'année dernière un programme pareil,
 le prix a été donné, au mois de janvier de cette année, à un excellent ou-
 vrage sur l'éducation, intitulé : *les Conversations d'Émilie*, par madame d'É-
 pinay, femme de beaucoup d'esprit et de mérite, demeurant à Paris.

Vous m'avez, Monsieur, par le programme ci-joint : 1^o que vous n'avez pas exactement informé des conditions du concours ; 2^o que l'Académie exclut de ses concours les ouvrages de jurisprudence écrite, et malheureusement le vôtre, qui excelle, qu'il soit d'ailleurs, lui paraît être de ce nombre, ou, moins la plus grande partie. Cependant, comme cet ouvrage renferme aussi plusieurs vues générales et utiles à la jurisprudence de toutes les nations, l'Académie se réserve de décider dans le temps s'il doit être admis au concours. Il n'est de plus à souhaiter, pour faciliter ce jugement, que votre livre fût plus connu et plus répandu à Paris.

Recevez tout mes remerciements du beau présent que vous m'avez fait, ainsi que de votre obligeante lettre, et agréés l'hommage des sentiments respectueux auxquels j'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur,
D'Azunet,

A Paris, ce 21 février 1785.

Secr. perp. de l'Acad. française.

Dès que son mémoire avait été imprimé, Rapelius de Berg s'était hâté d'en adresser des exemplaires aux ministres de l'Académie et à grand nombre de ses amis et connaissances. Parmi les lettres de félicitations qu'il reçut à cette occasion, nous avons sous les yeux celles des abbés Chesquiere, Erast et de Fallier, de Bozou, du des Roches, de Fierlant, de K. Coloma, d'Armand-Joseph de Béthune, de Charost, etc. Nous publierons ici celles de ces ministres qui nous ont paru offrir le plus d'intérêt :

Monsieur,

Dans la séance de ce jour, l'Académie a couronné le mémoire français portant pour devise : *Leges sacratissime, etc.*, etc., dont à l'ouverture du billet vous avez été reconnu auteur. J'aurai l'honneur de vous informer plus tard du jour où vous recevrez la palme que vous vous en méritez bien glorieusement, ainsi que des arrangements qui seront pris par rapport à l'inspiration. En attendant, Monsieur, agréés que je vous félicite sur vos succès. Après avoir mérité une première couronne dans un pays étranger, votre gloire n'eût pas été complète si vous n'en aviez remportée une seconde, peut-être plus honorifique, dans le sein de votre patrie.

Je suis avec une profonde estime, Monsieur,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur,
J. Des Rovers,
Secrét. perpét.

Bruxelles, le 17 octobre 1782.

L'actuel, qui a terminé p 344
est signé Alexandre PINCHAAT